

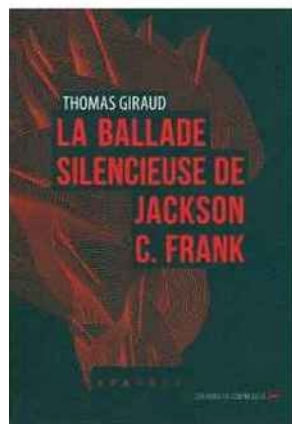


ELLE LIVRES

ON ADORE

CES ILLUSTRES INCONNUS

PAR CAROLINE SIX

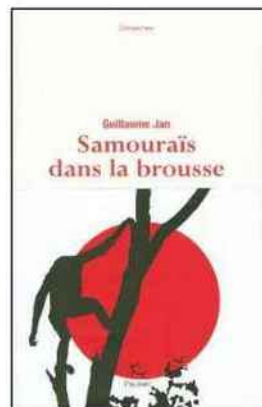


LE ROCKER ÉVAPORÉ

Ça débute sur un coup de théâtre, dans les fumées d'une explosion envahissant une salle de classe, dont quinze morts finissent par émerger. Le jeune Jackson C. Frank, 11 ans, survivra, mais les volutes continueront de tournoyer sous son front raccommodé. Une guitare, un tableau de Rothko et une rencontre avec Elvis lui donneront l'impulsion d'en tirer neuf morceaux au cordeau, pas un de plus. L'épaisse saveur brûlée plombe sa langue. Thomas Giraud lui prête la sienne pour une reconstitution d'une empathie saisissante.

L'auteur se balade, avec un style tenu remarquable, dans la tête de ce compositeur génial resté dans l'ombre d'Elvis et de Dylan. Pourquoi arrête-t-on soudain de créer ? La question obsessionnelle sourd et irrigue, ce parcours où l'inspiration jaillit et repart, « comme une giclée de soleil à travers les frondaisons qui m'arrive en plein visage, jaune, orange, éparpillé au départ et resserré dans un état, une forme géométrique ».

« LA BALLADE SILENCIEUSE DE JACKSON C. FRANK », de Thomas Giraud (Éditions La Contre Allée, 165 p.).



L'EXPLORATEUR ENVOLE

Légère et bigarrée comme les papillons qui l'accompagnent, l'écriture de Guillaume Jan nous embarque au cœur de la jungle congolaise, dans un de ces voyages intenses et pleins d'humour dont il est le héros discret. Suivant la feuille de route du primatologue nippon Takayoshi Kano dans les années 1970, il tente de rencontrer, comme lui, les derniers bonobos sauvages, avant d'aller l'interroger au Japon sur sa retraite aussi soudaine qu'inexpliquée. Loin de la restitution histo-

rique, ce récit réussit un tour de force : faire oublier le « prétexte » même de cette expédition. On vogue sur une baleinière remplie de bidons d'essence en compagnie de Flaubert (sic), son capitaine, clope au bec et sourire aux lèvres, on avance « pieds nus sur l'humus doux comme les cheveux d'une femme » et on se passionne pour l'histoire chaotique et fascinante de la République démocratique du Congo, ses incongruités et ses fulgurances, ses héros ordinaires et ses pauvres diables croqués avec une élégante humanité par Guillaume Jan. Un bijou. ■

« SAMOURAÏS DANS LA BROUSSE », de Guillaume Jan (Paulsen 210 p.).